

Pourquoi l'Université de Caen fait-elle construire un nouveau bâtiment à 49 millions d'euros ?

L'Université de Caen a présenté son futur bâtiment de recherche et de formation en physique nucléaire, amené à devenir un pôle de référence en Europe.



Le campus 2 de l'université de Caen va être doté d'un nouveau bâtiment dédié à la recherche et à la formation en physique nucléaire.

Lundi 2 juin 2025, l'Université de Caen Normandie ([Calvados](#)) a présenté le futur bâtiment qui accueillera tous les départements de recherche et de formation en physique nucléaire.

8 372 m² et 150 m de long près du Ganil à [Caen](#)

Sur le campus 2, face au centre commercial Côte de Nacre, l'édifice (8 372 m²) de 150 m de long sur trois étages, accueillera le nouveau laboratoire de physique corpusculaire (LPC) et une halle technologie. L'espoir est de lancer les travaux en 2028 pour une ouverture à la rentrée 2031.

À la tête du projet, le chercheur et professeur François Mauger explique les raisons de cet investissement à 49 M€. « Notre laboratoire actuel a ouvert en 1986, c'est le dernier bâtiment du campus 2 à ne pas avoir été reconstruit. On craque un peu de partout, le labo est obsolète. »

« Technicité extrêmement élevée »

Pourtant, le LPC offre « une technicité extrêmement élevée, mais nous n'avons plus la place de travailler, on est limité ».

Aujourd'hui, 80 permanents, dont 17 enseignants-chercheurs, une quinzaine de doctorants, autant postdoctorants, 30 à 40 stagiaires par an composent le laboratoire de physique corpusculaire « qui fabrique des équipements pour d'autres laboratoires : le Ganil, des projets spatiaux, des centrales nucléaires. »

Le futur plateau technique abritera en sous-sol, dans un bunker avec des murs d'un mètre d'épaisseur, un générateur à neutrons. « Une salle pour la physique du neutron unique en France », dévoile François Mauger.

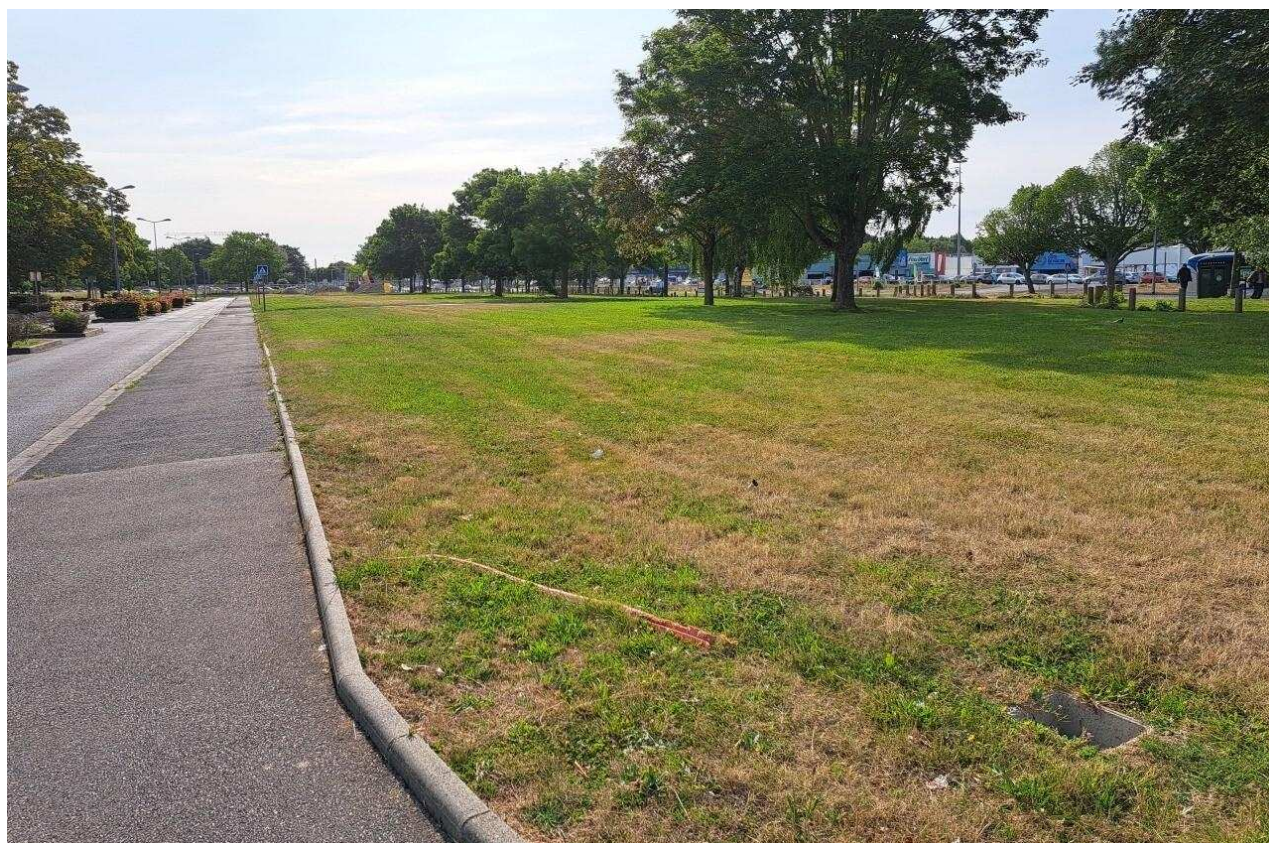
100 000 recrutements d'ici à 2034

Avec ces nouveaux espaces, l'objectif sera de former chaque année 750 étudiants (du BUT au doctorat). À l'heure de la relance de la filière nucléaire, on estime à 100 000, le nombre de recrutements nécessaires en France d'ici à 2034.

« L'Université de Caen est une référence et un leader européen en recherche et formation nucléaire », vante le président de la région Normandie Hervé Morin.

Aujourd'hui en Normandie, ce sont 100 milliards d'euros qui sont investis dans la filière nucléaire. Il y a donc des perspectives énormes, donc il faut de l'enseignement supérieur. Hervé Morin, président de la Région Normandie





C'est sur cette parcelle face à l'hypermarché Carrefour Côte de Nacre que le bâtiment doit être construit.

« L'écosystème à Caen est impressionnant »

« L'écosystème de recherche et de formation nucléaire qui existe à Caen est impressionnant », rebondit Ulla Engelmann. La directrice sûreté et sécurité nucléaire au sein de la commission européenne qui était aussi à l'université de Caen lundi.

« On a pris de l'avance », constate le président de l'Université Lamri Adoui et « il faut être au rendez-vous quand on voit que 21 pays européens relancent l'électronucléaire », appuie Hervé Morin.

49 millions

Le coût du futur bâtiment, de 49 M€, est assuré par la Région Normandie (22 M€), l'Union européenne (17 M€), la communauté urbaine Caen la mer (7 M€) et le département du Calvados (3 M€).

[Millénaire de Caen : l'Université a déjà eu plusieurs vies et plusieurs morts, avant de se relever](#)